4. Conflit et crise: les juges

Par son alliance avec les patriarches, Dieu avait essayé de remettre son projet de vie et de bonheur sur les rails. Abram serait béni et serait lui-même source de bénédiction (Gen 12:2). Les principes divins étaient appelés à s’enraciner d’abord dans un clan, puis à s’étendre à partir de ce clan: “J’ai distingué Abraham afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du SEIGNEUR en agissant selon la justice et l'équité.” (Gen 18:19). Mais en fin de compte, l’histoire des patriarches sera faite de hauts et de bas.

Après un long passage sombre en Egypte, on assiste à une sorte de nouveau commencement: la libération, lors de l’Exode, ouvre le chemin d’un nouveau commencement en Terre promise, sur base de la TORAH. Par l’intermédiaire de Josué, nous arrivons au temps des Juges…

1. **Le temps des juges**

Sous la conduite de Josué, le successeur de Moïse, les Israélites avaient réussi à s’implanter progressivement dans certaines parties de la Terre promise. Vers la fin de sa vie, Josué rassemble une dernière fois les tribus pour un discours d’adieu. Il leur rappelle la délivrance que le Seigneur leur a apportée et les encourage : “Il est vital pour vous d’aimer votre Dieu !” (Josué 1:11) Il ajoute encore ceci : “**14**Maintenant, craignez le SEIGNEUR et servez-le avec intégrité et loyauté. Supprimez les dieux qu'ont servis vos pères, de l'autre côté du Fleuve et en Egypte, et servez le SEIGNEUR ; **15**Mais s'il ne vous plaît pas de servir le SEIGNEUR, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : ou les dieux que vos pères servaient de l'autre côté du Fleuve, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. **Moi et ma maison, nous servirons le SEIGNEUR** !” (Josué 24:14,15) Le peuple réagit positivement: “**16**Le peuple répondit : Jamais nous n'abandonnerions le SEIGNEUR pour servir d'autres dieux ! **17**Car le SEIGNEUR (YHWH) est notre Dieu ; c'est lui qui nous a fait monter de l'Egypte, de la maison des esclaves, nous et nos pères ; c'est lui qui a produit sous nos yeux ces grands signes et qui nous a gardés tout au long de la route que nous avons suivie (…) **Nous aussi, nous servirons le SEIGNEUR, car c'est lui qui est notre Dieu**.” (Josué 24:16-18) Voilà qui sonne bien… mais allaient-ils seulement tenir leur promesse?

Le début du livre des Juges nous donne une indication importante: “**7**Le peuple servit le SEIGNEUR pendant tous les jours de Josué et tous les jours des anciens qui survécurent à Josué, ceux qui avaient vu toute la grande œuvre que le SEIGNEUR avait accomplie pour Israël (…). **10**Toute cette génération fut, elle aussi, réunie à ses pères, et il se leva après elle une autre génération, qui ne connaissait pas le SEIGNEUR, ni l'œuvre qu'il avait accomplie pour Israël. **11**Les Israélites firent alors ce qui déplaisait au SEIGNEUR (YHWH) ; ils se mirent à servir les Baals. **12**Ils abandonnèrent le SEIGNEUR.” (Juges 2:7-12)

La fin du livre nous indique aussi où en étaient les choses: “En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël : chacun faisait ce qui lui convenait.” (Juges 21:25; 17:6)

**Parlons-en**

* Visiblement, le peuple est très **influençable** et **dépendant de leaders forts**. Est-ce normal – bon – inquiétant - …? Explique.
* Quel rôle et quelle influence les **leaders** ont-ils aujourd’hui dans le monde / l’église ? Quelle est la mission d’un leader ? Quand est-ce que cela devient dangereux ou néfaste ? Quelles sont les qualités d’un bon leader? Et quelle est / devrait être l’attitude du ‘peuple’ vis-à-vis des leaders?
* “Chacun faisait ce qui lui convenait (semblait bon)…” Agir en âme et conscience, n’est-ce pas une bonne chose? Ou bien ce texte signifie-t-il autre chose ?

Entre la première et la dernière page, c’est un compte-rendu de hauts et de bas. Le peuple sombre dans l’idolâtrie et le chaos; les habitants originels et les peuples voisins en profitent pour attaquer, piller et oppresser. L’auteur du livre attribue explicitement cette situation à une intervention divine: Le SEIGNEUR se mit en colère contre Israël. Il les livra à des pillards qui les pillèrent, il les vendit aux ennemis qui les entouraient : ils ne purent plus tenir devant leurs ennemis (…) Ils furent dans une grande détresse (Juges 2:14,15)

**Parlons-en**

* Pour l’auteur du livre des Juges, il y a un lien direct entre les événements et **l’intervention de Dieu**. Peut-on en faire une généralité? Qu’en est-il par exemple des guerres et des conflits actuels?
* À ce propos, Juges 1.19 donne matière à réflexion: “Le SEIGNEUR fut avec Juda, et celui-ci prit possession de la montagne ; mais il ne put déposséder les habitants de la vallée, parce qu'ils avaient des chars de fer…” Il n’est pas dit que cela ne réussit pas à cause d’un manque de confiance ou de foi en Dieu… Partagez vos réflexions à ce sujet.
1. **Des Juges**

Il y a une suite aux versets précédents (2:14,15): “Ils furent ainsi dans une grande détresse. **Le SEIGNEUR suscita des juges** qui les sauvèrent de la main de ceux qui les pillaient. Lorsque le SEIGNEUR leur suscitait des juges, le SEIGNEUR était avec le juge et les délivrait de la main de leurs ennemis pendant tous les jours du juge.” (Juges 2:15-18)

Le mot ‘**Juges’** fait penser à un tribunal ou une institution juridique. Ce n’était pas la fonction de base d’un ‘SHOFET’ hébreu. On faisait appel à un SHOFET pour rétablir la justice. En ce temps-là, concrètement, cela signifiait aussi bien libérer d’un ennemi que rétablir l’ordre (ce qui impliquait un retour à la TORAH de Dieu). On pourrait parler de ‘guides’ ou de ‘conducteurs’. Ces juges, tous conscients de leur mission divine, étaient très différents les uns des autres :

* Débora était une femme
* Dans sa famille, Gédéon était insignifiant et manquait d’assurance
* Jephté était le fils d’une prostituée; il fut rejeté par ses frères et devint un bandit
* Samson était un Monsieur Muscle, prétentieux, attiré par la beauté féminine, impulsif et violent

Chacun à sa manière apporta la délivrance et conduisit à la conversion… À chaque fois, il en résulta **une période de tranquillité**: “Et le pays fut tranquille pendant 40 ans” (Juges 3:11; voir aussi 3:30; 5:31; 8:28). Pour un temps seulement, car très vite ce fut à nouveau la même rengaine: “Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge et les délivrait de la main de leurs ennemis pendant tout le temps du juge ; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements devant ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. **19**Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en se ralliant à d'autres dieux pour leur rendre un culte et se prosterner devant eux, et ils n'abandonnaient rien de leurs agissements ni de l'endurcissement de leur conduite.” (Juges 2:18,19)

**Parlons-en**

* **Toutes sortes de gens différents** mandatés par Dieu pour être juges: comment réagis-tu à cela? Qu’est-ce que cela nous enseigne?
* Leur intervention apporte **la tranquillité dans le pays**… As-tu des exemples de périodes pendant lesquelles ton église a connu la tranquillité ou le trouble ? À quoi était-ce dû? Qu’est-ce qui caractérise la tranquillité?
1. **Un exemple: Gédéon – Juges 6-8**

**Circonstances**

Après l’intervention de Débora et la victoire sous son impulsion, le pays est tranquille pendant 40 ans. Puis, ça foire à nouveau: “**Les Israélites firent ce qui déplaisait au SEIGNEUR**; le SEIGNEUR les livra à Madiân pour sept ans. 2Madiân fit sentir son pouvoir à Israël. C'est à cause de Madiân que les Israélites aménagèrent dans les montagnes les crevasses, les grottes et les endroits escarpés. 3Quand Israël avait semé, Madiân, Amalec et les fils de l'Orient l'attaquaient. 4Ils dressaient leur camp contre lui, détruisaient la production du pays jusque vers Gaza et ne laissaient en Israël ni vivres, ni petit bétail, ni bœufs, ni ânes.(…) **Israël fut très affaibli par Madiân, et les Israélites crièrent vers le SEIGNEUR.**” (6:1-6)

Décadence morale et spirituelle, pauvreté et misère suite aux attaques des voisins ennemis pendant 7 ans. En définitive, le peuple n’entrevoit plus qu’une solution: appeler le Seigneur à l’aide… Comme première réponse, un prophète anonyme vient leur annoncer que leur misère est la conséquence de leur infidélité envers le Dieu qui les a délivrés d’Egypte (Juges 6:8-10)

**Parlons-en**

* **Le Seigneur les livra:** devons-nous / pouvons-nous voir les infortunes et la misère comme des conséquences directes de l’infidélité?
* **Appeler le Seigneur à l’aide** quand ça va mal… Quelque chose que tu connais ? Compare avec la plupart de nos prières. Comment réagis-tu à l’idée que la religion n’est qu’une béquille pour les faibles…? Pour toi, quelle est l’essence de la foi et de la religion ?

**Gédéon: un vaillant héros?**

“**11**Puis le messager du SEIGNEUR vint s'asseoir sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas l'Abiezrite. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir pour le mettre à l'abri de Madiân. **12**Le messager du SEIGNEUR lui apparut et lui dit : **Le SEIGNEUR est avec toi, vaillant guerrier !**’” – Juges 6:11,12

Un messager céleste salue Gédéon et l’appelle ‘vaillant guerrier’. En réalité, il était en train de battre du froment, non pas en plein air comme cela se fait habituellement, mais dans un pressoir, une cuve taillée dans la roche, par peur de l’ennemi. Sa réponse à la mission qui lui est confiée, est également révélatrice : “Le SEIGNEUR se tourna vers lui et dit : Va, avec cette force que tu as ; tu sauveras Israël de la main de Madiân ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? Il lui répondit : Pardon, mon seigneur, mais **avec quoi sauverais-je Israël** ? Ma phratrie est la plus faible en Manassé, et je suis le plus petit dans ma famille !’’ (6:14,15)

En le saluant, le messager avait déjà dit: “Le Seigneur est avec toi” (6:12) – Maintenant, il ajoute: “Je serai avec toi, et tu battras Madiân comme un seul homme.” (6:16) Cela amène Gédéon à se poser des questions: “‘Gédéon lui dit : Pardon, mon seigneur, mais si le SEIGNEUR est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? Où sont tous ses actes étonnants que nos pères nous racontent, quand ils disent : « Le SEIGNEUR ne nous a-t-il pas fait monter d'Egypte ? » Maintenant, le SEIGNEUR nous a délaissés, il nous a livrés à Madiân !’” (6:13)

**Parlons-en**

* “Toi, vaillant guerrier”… Est-ce que cela aide si **quelqu’un croit en toi** alors que tu doutes de tes propres capacités? Et inversement, quand on t’assène constamment que tu n’es bon à rien?
* Dans la bible, bien des gens sont appelés, qui se sentent **incapables** et n’ont pas confiance en eux. Ce fut aussi le cas de Moïse. Quels avantages/inconvénients ces gens ont-ils?
* Peux-tu comprendre la réaction de Gédéon au verset 13? Est-ce que tu ne te demandes pas **où est Dieu** avec tous ces événements terribles qui se passent ces temps-ci? Qu’en dis-tu ?

**Une première intervention – 6:25-32**

Gédéon reçoit une première mission concrète: il doit détruire l’autel du Baal et le poteau cultuel (l’ashéra) qui se trouvent dans la maison de son père (le nom Gédéon signifie: celui qui abat, qui coupe…). Il le fait, mais de nuit, par peur: “Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs et fit ce que le SEIGNEUR avait dit ; mais comme il craignait sa famille et les gens de la ville, il ne le fit pas de jour, il le fit de nuit.” - 6:27

Ses concitoyens sont furieux et veulent le condamner à mort. Mais son père Joas lui vient en aide. Sa réponse démontre une grande sagesse : “Joas répondit à tous ceux qui se tenaient près de lui : Est-ce à vous de défendre la cause du Baal ? Est-ce vous qui allez le sauver ? — Quiconque défendra la cause du Baal sera mis à mort avant le matin ! — S'il est dieu, qu'il se défende lui-même, puisque c'est son autel qu'on a démoli !’” (6:31) Significatif: à plusieurs reprises, le père Joas est désigné comme ‘descendant d’Abiézer’. Ce nom signifie : **mon père est un secours**.

**Parlons-en**

* Gédéon devait détruire les ‘**veaux d’or**’ de son père. Selon toi, reste-t-il aujourd’hui des ‘veaux d’or’ de nos ‘pères’ qui devraient être détruits?
* Que penses-tu de **la réaction du père Joas**? Pourtant la première action de Gédéon était tournée contre lui ! Et malgré tout… À quel point une ‘aide’ est-elle importante dans la lutte contre le mal? Reçois-tu de l’aide ? Offres-tu ton aide ?

**Mission et signe – 6:33-40**

Lorsque plusieurs peuples se liguent contre Israël, Gédéon passe à l’action: “Gédéon fut revêtu du souffle du SEIGNEUR ; il sonna de la trompe pour appeler Abiézer à sa suite.” (6:34) D’autres tribus sont également appelées en renfort. Insistance. Malgré ce qu’il a déjà pu expérimenter (une sorte de signe - lire 6.19-24), Gédéon demande encore un signe de Dieu. Et quand cela lui est donné, il hésite encore et insiste : “Gédéon dit à Dieu : Ne te mets pas en colère contre moi, je t'en prie ; je ne parlerai plus que cette fois. Je voudrais procéder encore à une épreuve avec la toison : que la toison seule reste sèche et qu'il y ait de la rosée sur le sol partout ailleurs !” (6:39)

 **Parlons-en**

* Étrange, non: Gédéon passe immédiatement à l’action… puis **doute** à nouveau. Quelque chose que tu connais? Qu’est-ce que cela t’inspire? Le **doute** n’est pas imputé à Gédéon. Est-il permis de douter? Y a-t-il un ‘bon’ doute et un doute ‘néfaste’? Dans ton église, y a-t-il de la place pour les questions et les doutes ?
* Demander des **signes** à Dieu. Est-ce qu’il faut demander des signes à Dieu systématiquement et pour tout ? Quels sont les avantages et les dangers des ‘signes’ ?

**Pas des milliers… seulement 300 – Juges 7:1-8**

Gédéon réussit à mettre sur pied toute une armée. Mais Dieu réagit : “Le SEIGNEUR dit à Gédéon : Ta troupe est trop nombreuse pour que je lui livre Madiân ; Israël pourrait s'en vanter à mes dépens et dire : « C'est ma propre force qui m'a sauvé. » **3**Maintenant, proclame ceci en présence de la troupe, je te prie : « Que celui qui a peur et tremble reparte, qu'il s'en aille de la région montagneuse du Galaad ! ’” – 7:2,3

22000 hommes admettent avoir peur et peuvent rentrer chez eux. Il en reste encore 10000. Un nombre dérisoire par rapport à l’ennemi, mais encore trop grand aux yeux de Dieu. Après un test spécial au ruisseau, il n’en reste plus que 300.

Ce récit inspira à quelqu’un la réflexion suivante: *“Dieu voit d’une autre manière que nous. Nous voyons le péché ; Dieu voit le pardon. Nous voyons la maladie ; Dieu voit la guérison. Nous voyons des entraves; Dieu voit la liberté. Nous voyons la mort; Dieu voit la vie. Nous voyons le désespoir ; Dieu voit l’espoir. Nous voyons la solitude ; Dieu voit la communion. Nous voyons la divergence ; Dieu voit l’unité. Nous voyons les ténèbres ; Dieu voit la lumière. Nous voyons trop peu; Dieu voit trop. Dans l’évangile, quelques malheureux pains et poissons furent bien suffisants…”*

**Parlons-en**

* Selon toi, quelles sont les raisons pour lesquelles seulement 300 hommes peuvent aller au combat?
* Ceux qui ont peur peuvent rentrer chez eux, sans qu’ils soient réprimandés. Comment réagis-tu à cela ?
* Réagis à la citation ci-dessus qui souligne que Dieu voit autrement.

**La libération – Juges 7:9-22**

Finalement Gédéon bat les Madianites avec 300 hommes, grâce à un plan stratégique de génie. Avec des trompes, des torches et des cruches qui devaient être brisées, les Israélites feraient un tel ramdam que les Madianites se croiraient attaqués par une armée redoutable. Pris de panique, ils se massacreraient eux-mêmes.

Un détail significatif: avant le début du combat, Dieu vient encore une fois au secours du manque d’assurance et de la peur de Gédéon: “Cette nuit-là, le SEIGNEUR dit à Gédéon: ‘Lève-toi, descends au camp ; je te l’ai livré. Si tu as peur de descendre, descends vers le camp avec Poura, ton serviteur. Tu écouteras ce qu’ils diront et, après cela, tu prendras courage ; descends donc au camp.’’Lorsqu’ils arrivent au camp de l’ennemi, ils entendent que les soldats de Madiân sont convaincus que “Dieu a livré tout le camp entre les mains de Gédéon” (7:14) Gédéon remporte une victoire éblouissante et le pays connaît 40 ans de tranquillité (8:28)

**Parlons-en**

* Dieu vient au secours de la peur et du manque d’assurance de Gédéon…
* L’histoire d’une guerre et d’une délivrance. Chez nous, la notion de ‘délivrance’ (‘salut’) a une signification théologique (voire mystique). En ce temps-là, c’était très concret. YASHA (traduit par délivrer, sauver) signifie ‘aider quelqu’un à se sentir bien, donner de l’espace (vital)… Pour toi, qu’est-ce que la délivrance (libération, salut) concrètement?

**Épilogue – Juges 8:22-32**

Après la victoire, les Israélites veulent couronner Gédéon roi (et après lui son fils et son petit-fils). Il répond: “Je ne serai pas votre maître, ni moi ni mon fils, car c’est le SEIGNEUR qui est votre maître.” (8:23) Une noble disposition d’esprit. Malheureusement les choses vont quand même aller de travers. Gédéon demande une grosse part du butin et…“il en fit un éphod et le plaça dans sa ville, à Ophra ; là tout Israël se prostitua avec lui ; ce fut un piège pour Gédéon et pour sa maison.”

**Parlons-en**

* Partage les enseignements que tu as tirés du récit de la vie de Gédéon.